

Saint-Jean

imagination cosmique de l'été

(24 juin : naissance de Jean-le-Baptiste)

De Noël à Pâques,
en partant du calcaire,
nous avons découvert
comment le spirituel gouverne le matériel.
Au printemps,
nous nous unissons à tout ce qui pousse, bourgeoonne, fleurit, fructifie ;
nous communions avec tout ce qui s'active et vit en dehors de nous.
Entre le printemps et l'été,
la nature devient de plus en plus active
au point qu'au cœur de l'été nous vivons dans un état de
conscience
qui est quasiment celui de la nature.
En automne,
alors que la nature décline, qu'elle porte à la mort,
nous ressentons aussi cette mort.
Mais notre Moi ne doit pas être atteint par cette Mort !
C'est la conscience de soi intensifiée et fortifiée
qui doit prendre la place de cette conscience de la nature.

L'univers nous offre la spiritualité.

Comme c'est au cœur de l'été
que la nature atteint son plus haut degré de conscience
et que nous nous y sentons pleinement unis,
il est nécessaire que l'univers nous offre la spiritualité
afin qu'en automne nous ne plongions pas
dans la Mort avec la nature.
Il importe donc qu'en été
alors que nous ressentons la nature bourdonnante d'activités,
cette nature nous conduise vers une spiritualité objective.
Ainsi, au temps de la Saint-Jean,
nous allons rechercher le spirituel extérieur objectif.

- 1 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

Que nous disent les profondeurs de la Terre ?

Portons notre regard vers les profondeurs de la terre.
Là tout vit et vibre sous la forme du cristal
et ces formes cristallines reçoivent leur beauté au cœur de l'été.
Ces profondeurs terrestres sont constituées d'un bleu
parcouru par des lignes
auxquelles l'élément cristallin donne un reflet argenté.
En tant qu'humains,
nous nous sentons véritablement issus
des fonds bleutés du sol terrestre
et intimement pénétrés
de forces par les lignes de cristaux ;
nous éprouvons tout cela comme notre être propre.
Et, lorsque revenant à nous, nous nous demandons
ce que sont ces vibrations bleues argentées de cristal
et comment elles agissent en nous,
nous nous rendons compte que c'est la volonté cosmique.
Nous éprouvons le sentiment d'avoir pour support
la volonté cosmique.

Que nous disent les hauteurs ?

Portons maintenant notre regard
- toujours au cœur de l'été -
vers les hauteurs.
Nous allons avoir l'impression
que tout est partout plein d'intelligence qui s'active.
Il s'agit d'une intelligence agissante
qui est le fait de nombreux êtres
vivant tous ensemble, les uns dans les autres ;
d'une intelligence
qui s'affaire tout en se répandant
et qui est pénétrée de part en part par la vie de la lumière ;
d'une intelligence
qui contraste avec la volonté d'en bas.

En bas, c'est l'obscurité bleue
où nous ne ressentons que des forces ;
dans les hauteurs,
nous sommes éclairés par tout ce que nous percevons,

- 2 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

nous ressentons l'intelligence qui nous pénètre.

***Dans ces hauteurs, Uriel nous apparaît
comme la Raison des mondes***

Et voici qu'au sein de cette animation lumineuse
apparaît la figure d'Uriel
dont l'intelligence propre est composée de forces
combinées des planètes solaires
et soutenues par les influences venant des étoiles fixes du Zodiaque.
Uriel cultive la pensée cosmique dans son propre penser
et agit dans cette lumière.

Une impression s'empare alors de notre âme :
les nuages lumineux et intelligents de l'été reflètent
les configurations bleutées des cristaux terrestres ;
en ces nuages baignés de clarté
apparaît la Raison des mondes
concentrée en une Imagination :
le grave visage d'Uriel du plein de l'été.

***Uriel accueille l'argent ascendant
et le transmute en or dans les hauteurs***

Cette raison des modes cherche un corps.
Ses actions sont tissées de lumière.
Ces actions,
par la force d'attraction
qui appartient à cette intelligence cosmique d'Uriel,
font suivre un chemin ascendant aux forces de l'argent
et,
par la lumière de cette intelligence
qui brille aussi intérieurement,
elles font apparaître, vue de la terre, une lumière
qui, comme celle du soleil, s'étend partout
mais qui se condense avec un éclat doré.
L'élément d'argent qui vient d'en bas est accueilli
par ce qui vit et vibre là-haut baigné de soleil :
l'argent terrestre,
par une alchimie cosmique,
est transmuté
- et cela est rigoureusement juste -

- 3 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

en l'or du cosmos vivant actif dans les hauteurs.

D'où vient le manteau de Michaël ?

Au cœur de l'été, au mois d'août, nous savons
que Michaël forge son épée du fer météorique ;
mais d'où lui vient sa robe tissée d'or aux reflets d'argent
quand il s'achemine vers l'automne, vers la St-Michel ?
Elle se forme en été dans les hauteurs
où l'argent envoie ses rayons,
où l'argent rayonnant ruisselle l'or en lequel il se transmue.

L'argent offert par la terre au cosmos lui revient en or

En automne,
nous voyons peu à peu l'argent
que la terre a offert au cosmos
lui revenir devenu or ;
cette force de l'argent transmué en or
descend jusque dans les profondeurs de la terre
pour lui redonner vie au cœur de l'hiver
et ainsi combler ses besoins pour l'année qui suivra.

Nous voyons donc
qu'à l'époque du jaillissement de la vie au printemps,
nous ne pouvons parler d'une matière imprégnée de l'esprit
comme en hiver
mais bien d'un esprit imprégné de substance :
celle de l'or et de l'argent.
Or et argent ne sont pas ici grossièrement matériels :
ce sont, au delà de toute mesure humaine, de très hautes dilutions
aux effets très subtils.

Le regard étrange d'Uriel dirigé vers le bas et nos erreurs humaines.

Tous ces phénomènes
créés par les actions cosmiques d'Uriel
- actions qui éclairent, actions de lumière -
ne sont là, en quelque sorte, que pour fournir un arrière-plan.
Que signifie donc ce regard étrange d'Uriel dirigé vers le bas ?

- 4 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

On commence à s'en rendre compte
en tant qu'hommes
lorsqu'on pénètre du regard de l'esprit
les profondeurs bleues du sol terrestre de l'été
et leur éclat d'argent.
Autour des rayons argentés des cristaux, se forment
des amas qui s'enflent et se défont ;
tantôt ils grossissent, tantôt ils disparaissent.
Et, soudain, l'on comprend :
ce sont les erreurs des hommes
qui contrastent avec la régularité
des formes cristallines naturelles fidèles à leur modèle.
C'est vers ce contraste que se dirige le grave regard d'Uriel.

L'ordre moral de l'Univers vit en nous
mais aussi dans la vie de la nature.
Nos imperfections unissent leur vie
aux solides cristallisations régulières et rigoureuses de la nature.
En revanche,
nos qualités d'âme « vertueuses »
s'élèvent avec les lignes argentées brillantes,
et apparaissent comme des oeuvres d'art
– sous des formes faites de nuages –
qui pénètrent dans la lumineuse intelligence.

Uriel nous confère la conscience historique

Uriel
non seulement dirige son grave regard vers la terre
mais d'un geste, sous forme de deux bras ailés, nous exhorte
avec gravité
introduisant ainsi dans l'humanité
la conscience historique
encore si peu développée actuellement chez nous.

Lorsque nous sommes pénétrés de ce rapport existant
– du point de vue de la morale humaine –
entre l'élément cristallin en bas et l'élément d'en haut,
lorsque nous faisons l'expérience intérieure de ce rapport,
alors, apparaît
la véritable imagination de la Saint-Jean.

la véritable imagination de la Saint-Jean.

Voici l'image qui s'offre au regard de l'esprit :
en haut, la Colombe éclairée par la force du regard d'Uriel,
en bas, le bleu aux reflets d'argent se rassemble en une forme.

Dans les profondeurs terrestres unies à nos défaillances humaines
se dessine une figure,
celle de la Mère-Terre ou Déméter ou Marie.
En dirigeant ainsi notre regard vers le Bas,
nous réunissons tous les mystères des profondeurs
en l'Imagination de la Mère-Matière, substance de toute existence.

En dirigeant nos regard vers le Haut,
vers ce qui se concentre dans les hauteurs sous formes fluctuantes,
nous ressentons le Père-Esprit de toute existence.

Enfin, quand nous contemplons ce qui résulte
de l'action conjuguée du Père-Esprit et de la Mère-Matière,
nous découvrons dans la plus belle harmonie
les effets célestes de l'or et les effets terrestres de l'argent :
entre le Père et la Mère : le Fils.
L'imagination de la Trinité naît ;
c'est l'imagination de la Saint-Jean.

Uriel
qui crée, qui contemple et qui exhorte
en constitue l'arrière-plan.
L'imagination de la Saint-Jean serait donc représentée
à l'arrière-plan par une voûte surplombant Uriel
doué de l'activité décrite
et
se détachant de ce fond
une sorte de peinture vivante
– la Trinité –
instantanément mise en place
se servant avec art de fumées.

L'imagination de la ST-Jean complétée par une puissante musique

Alors qu'à Pâques,
l'Imagination doit être complétée par un drame-mystère

- 6 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

montrant Raphaël nous initiant aux mystères curatifs de la nature,
à la Saint-Jean,
l'Imagination sera transposée en une musique puissante
nous parlant par les sons
du mystère des mondes
tel que nous pouvons le vivre à la Saint-Jean ;
nous retrouverions ainsi
– par l'intense vie des sons –
notre propre participation à la vie du cosmos,
mystère de notre communion avec le cosmos.

Tout devrait être exprimé par les sons.

***Par les hauteurs, nous nous sentons liés à Uriel,
la lumineuse intelligence cosmique.***

D'un côté, en Haut :
l'or dont se font les mondes
et,
surgissant de cet or qui rayonne de lumière,
la figure d'Uriel d'un rouge chaleureux,
son regard vers la Terre
avec son geste d'exhortation.
Ce serait le thème des hauteurs :
nous nous sentons liés à Uriel,
à la lumineuse intelligence cosmique.

***Par les Ténèbres, nous nous sentons liés à la substance,
fondement de l'existence vivante et agissante de l'esprit.***

De l'autre côté, en Bas :
les ténèbres bleutés
dont émane un rayonnement d'argent.
Ce serait le thème des profondeurs :
nous nous sentons plongés dans ces ténèbres
et unis à ce qui dans les profondeurs
cherche la fermeté de la forme.
Dans ces régions, nous sentons la substance,
fondement de l'existence vivante et agissante de l'esprit.

*L'homme,
un mystère au sein des mystères cosmiques*

Les hauteurs deviennent des mystères,
les profondeurs deviennent des mystères,
et l'homme devient à lui-même un mystère
au sein des mystères cosmiques.

Nous sentons la force cristallisante jusque dans notre squelette
et nous sentons que cette force cristallisante
– qui pénètre jusque dans nos os –
vit en union cosmique
avec les forces lumineuses vivant dans les hauteurs.

Tout ce que nous accomplissons de moral
dans les mystères d'en haut,
nous le sentons vivre et vibrer aussi
dans ces mystères d'en bas
et dans leur union.

Nous ne nous sentons plus séparés du monde ;
nous nous sentons nous-mêmes placés au milieu de l'univers.
Nous nous sentons liés en haut
à l'intelligence lumineuse
où, étant dans le sein des mondes, nous connaissons
nos propres pensées, les meilleures.
Nous nous sentons unis en bas jusque dans nos os
à la force de cristallisation universelle.
Et nous sentons que les deux sont liées,
que notre mort est reliée à la vie spirituelle du Tout,
que la vie spirituelle du Tout aspire ardemment à éveiller et à créer
– dans la mort terrestre –
les forces des cristaux et la vie à l'éclat d'argent.

Tout cela devrait justement résonner
et les sons devraient porter sur leurs ailes ces motifs
que l'homme doit vivre par tout son être.
Ces motifs sont là,
sans qu'on ait besoin de les inventer.
Il suffit de les lire
dans les actions cosmiques d'Uriel.
Dans ces motifs,

- 8 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edtts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

ce qui est Imagination prend forme d'Inspiration.

Dans ces mystères d'en Haut et d'en Bas
et dans ces mystères du milieu qui les réunissent,
l'homme lui-même vit en quelque sorte comme
une Inspiration incarnée,
un être fait d'Inspiration

Mystères « Père-Esprit des hauteurs »,
Mystères « Mère-Matière des profondeurs »
dont l'union s'opère par le Christ
issu de leur action conjuguée
et perçu par l'âme humaine comme l'Esprit qui porte l'univers.

***Que ressentons-nous
lorsque, intérieurement, nous nous lions
à l'activité bourdonnante du plein été ?***

Texte intégral de la conférence.

Ce qui, de tous ces mystères cosmiques, aspire à éclore,
il m'est permis de le communiquer de la manière suivante.
Lorsque l'homme s'unit intérieurement
à l'activité bourdonnante de plein été,
il peut parvenir à le ressentir.
Les premières paroles évoquent ce que contemple Uriel,
qui se condense en une Inspiration,
en même temps que résonnent
les sons spirituels du chœur dans son entier :

Les hauteurs :

*Contemple notre agir,
Suscitant la lumière,
La vie qui crée le chaud.*

Les profondeurs :

Vis ce qui maintient le terrestre

- 9 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edtts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

*Et ce qui, respirant, reçoit forme,
Comme l'essence gouvernant le Tout.*

Le milieu, l'être intérieur de l'Homme :

*Ressens tes humains ossements
Et leur rayonnement céleste
– Accord cosmique qui tout gouverne.*

Dans ces neuf vers se trouvent
les Mystères des hauteurs, les Mystères des profondeurs,
les Mystères du milieu ou de l'intérieur de l'homme ;
Et le tout se résume en ce qui vient se mêler au concert,
retentissant comme les sons de l'orgue et des trompettes
et qui, du cosmos, confirme
les Mystères des profondeurs, ceux des hauteurs, ceux du milieu :

*Elles sont condensées, les substances,
Elles sont jugées, les fautes,
Sont passés au crible les cœurs.*

*

Ces paroles expriment tout ce qui peut pénétrer l'homme
au temps du plein été,
le soutenir, le conforter :
l'Imagination de la Saint-Jean emplie d'inspiration,
l'inspiration de la Saint-Jean emplie d'Imagination, et c'est :

*Contemple notre agir,
Suscitant la lumière,
La vie qui crée le chaud.*

*Vis ce qui maintient le terrestre
Et ce qui, respirant, reçoit forme,
Comme l'essence gouvernant le Tout.*

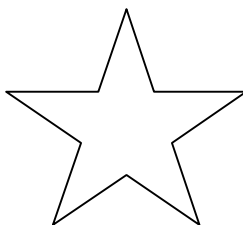
*Ressens tes humains ossements
Et leur rayonnement céleste
– Accord cosmique qui tout gouverne.*

- 10 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

*Elles sont condensées, les substances,
Elles sont jugées, les fautes,
Sont passés au crible les cœurs.*



Les archanges et les saisons :

- Automne : Michaël*
- Hiver : Gabriel*
- Printemps : Raphaël*
- Été : Uriel*

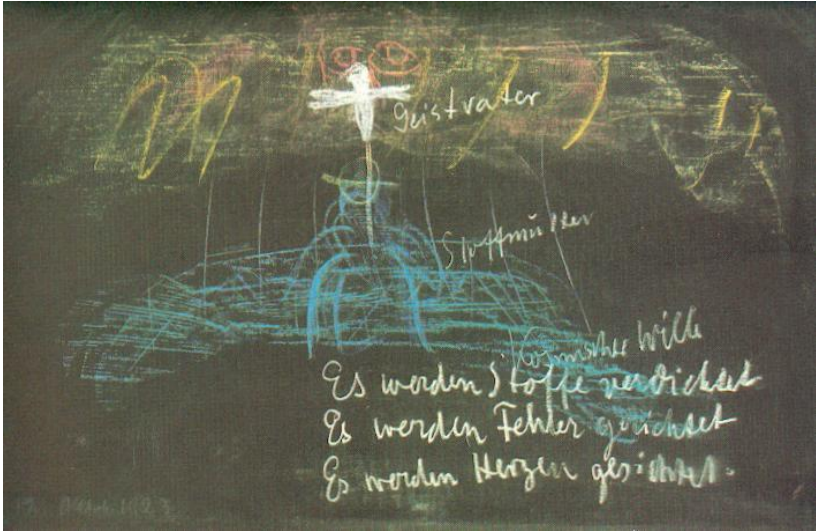
*Page suivante : reproduction du dessin à la craie de couleur réalisé par R. Steiner
au cours de sa conférence.*

- 11 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mai 2005

*Reproduction du dessin à la craie de couleur
réalisé par R. Steiner au cours de sa conférence*



Traduction des textes du dessin

Geistvater : Père-Esprit
Stoffmutter : Mère-Matière
Kosmischer Wille : volonté cosmique

Es werden Stoffe verdichtet,
Es werden Fehler gerichtet,
Es werden Herzen gesichtet.

Elles sont condensées, les substances,
Elles sont jugées, les fautes,
Sont passés au crible les cœurs

- 12 -

Aphorismes rédigés en m'inspirant de « Quatre imaginations cosmiques – La vie de l'âme dans sa participation au cours de l'année » de Rudolf Steiner – 4ème conférence du 12 octobre 1923 – Edts Triades.

Guy Lorge – mai 2005